

La vie devient beaucoup plus excitante qu'elle ne l'était d'habitude

FID MARSEILLE 36
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL
8-13.07.2025

RETROSPECTIVES



RADU JUDE: LA FIN DU CINÉMA PEUT ATTENDRE

RADU JUDE: THE END OF CINEMA CAN WAIT

Formé dans la Roumanie post-communiste/néo-capitaliste, Radu Jude réalise depuis son premier long métrage *La Fille la plus heureuse du monde* (2009) jusqu'au génial *Kontinental '25* (2025), une œuvre unique par son explosive et corrosive inventivité.

L'auteur d'*Aferim!* et de *Bad Luck Banging or Loony Porn* est un grand cinéaste comique et politique, animé d'une curiosité critique tous azimuts pour le devenir de son pays et du monde. Exposition décapante du capitalisme spectaculaire dans ses états les plus avancés, examen frontal des fascismes et racismes du passé et de leurs persistances contemporaines, analyse grinçante du milieu familial et de ses violences : autant de sujets que Radu Jude travaille avec une liberté d'expérimentation peu commune, porté par une énergie et une joie communicatives, un rare appétit pour les possibles encore inexplorés du cinéma.

En parallèle de ses longs métrages de fiction, Radu Jude est l'auteur d'une série d'essais documentaires qui forment une part essentielle de son œuvre. Réalisés à partir d'archives photographiques ou filmiques, que le montage associe à toutes sortes de matériaux, ces films méconnus seront au cœur de la rétrospective du FIDMarseille. Elle sera aussi l'occasion de découvrir un ensemble de courts métrages, dont la diversité formelle constitue un passionnant laboratoire de son cinéma.

Comme son maître Godard, il pratique son art comme un métier de tous les jours, une recherche continue. Il termine cet hiver deux nouveaux longs métrages de fiction, tournés coup sur coup à l'automne 2024. Ce qui le distingue, c'est donc aussi une manière de produire (pas cher) et de réaliser (vite) qui prend de court les habitudes du cinéma d'auteur

contemporain et en déjoue les pesanteurs. Les films de Radu Jude se succèdent presque au même rythme que ceux de Hong Sangsoo – à peu près deux par an –, mais à la différence du maître coréen, chacun de ses films est un prototype, une expérience formelle et narrative insolite.

C'est pour le FIDMarseille une grande fierté et une grande joie d'accueillir Radu Jude pour explorer avec lui ses deux premières décennies de cinéma.

Radu Jude sera présent à Marseille du 8 au 13 juillet pour partager son œuvre avec le public au fil des jours, des films, et lors d'une master-class animée par Andrei Gorzo, professeur d'université et critique de cinéma.

À l'occasion de sa venue paraîtra *La fin du cinéma peut attendre* : une monographie consacrée à son travail, coéditée avec Les Éditions de l'Œil dans la collection One, Two, Many, et réalisée en association avec le Centre Pompidou.

Formed in post-communist/neo-capitalist Romania, Radu Jude's work, from his first feature film *The Happiest Girl in the World* (2009) to the brilliant *Kontinental '25* (2025), is unique in its explosive and corrosive inventiveness.

The author of *Aferim!* and *Bad Luck Banging or Loony Porn* is a great comic and political filmmaker, driven by an unbridled critical curiosity about the future of his country and the world. Radu Jude works on a wide range of subjects, including a scathing exposure of spectacular capitalism at its most advanced, a frontal examination of past fascism and racism and their contemporary persistence, and a

gritty analysis of the family environment and its violence, all of which he explores with uncommon freedom of experimentation, driven by a communicative energy and joy, and a rare appetite for the as yet unexplored possibilities of cinema.

Alongside his feature films, Radu Jude is the author of a series of documentary essays that form an essential part of his work. Made from photographic or film archives and edited with all kinds of materials, these little-known films will be at the heart of the FIDMarseille retrospective. It will also be an opportunity to discover his numerous short films, whose formal diversity provides an exciting laboratory for his cinema.

Like Godard, his source of inspiration, he practises his art as an everyday craft, a continuous search. This winter he completed two new feature films, shot back-to-back in autumn 2024. What sets him apart, then, is a way of producing (cheaply) and directing (quickly) that takes the habits of contemporary auteur cinema by surprise and thwarts their constraints. Radu Jude's films follow one another at almost the same pace as Hong Sangsoo's –about

two a year – but unlike the Korean master, each of his films is a prototype, an unusual formal and narrative experiment.

It is a great pride and joy for FIDMarseille to welcome Radu Jude to explore with him his first two decades of cinema.

He will be in Marseille from 8 to 13 July to share his work with the public over the course of days, films and especially during a master-class led by Andrei Gorzo, university professor and film critic.

Coinciding with his visit, *La fin du cinéma peut attendre (The End of Cinema Can Wait)*, a monograph dedicated to his work, will be published as part of the *One, Two, Many* collection, co-edited with Les Éditions de l'Œil and produced in association with the Centre Pompidou.

Programme

Radu Jude KONTINENTAL '25 KONTINENTAL '25 Roumanie Romania, 2025, 109'
Radu Jude NU AȘTEPTA PREA MULT DE LA SFÂRȘITUL LUMII DO NOT EXPECT TOO MUCH FROM THE END OF THE WORLD Roumanie, Luxembourg, France, Croatie Romania, Luxembourg, France, Croatia, 2023, 163'
Radu Jude POTEMKINIȘTII THE POTEMKINISTS Roumanie Romania, 2022, 18'
Radu Jude, Adrian Cioflâncă AMINTIRI DE PE FRONTUL DE EST MEMORIES FROM THE EASTERN FRONT Roumanie Romania, 2022, 30'
Radu Jude BABARDEALĂ CU BUCLUC SAU PORNO BALAMUC BAD LUCK BANGING OR LOONY PORN Roumanie, Luxembourg, Croatie, République Tchèque Romania, Luxembourg, Croatia, Czech Republic, 2021, 106'
Radu Jude PLASTIC SEMIOTIC PLASTIC SEMIOTIC Roumanie Romania, 2021, 22'

Programme

Radu Jude TIPOGRAFIC MAJUSCUL UPPERCASE PRINT Roumanie Romania, 2020, 128'
Radu Jude, Adrian Cioflâncă IEȘIREA TRENURILOR DIN GARĂ THE EXIT OF THE TRAINS Roumanie Romania, 2020, 175'
Radu Jude ÎMI ESTE INDIFERENT DACĂ ÎN ISTORIE VOM INTRA CA BARBARI I DO NOT CARE IF WE GO DOWN IN HISTORY AS BARBARIANS Roumanie, République Tchèque Romania, Czech Republic, 2018, 138'
Radu Jude CELE DOUĂ EXECUȚII ALE MAREȘALULUI THE MARSHAL'S TWO EXECUTIONS Roumanie Romania, 2018, 10'
Radu Jude ȚARA MOARTĂ THE DEAD NATION Roumanie Romania, 2017, 83'
Radu Jude INIMI CICATRIZATE SCARRED HEARTS Roumanie, Allemagne, Belgique, France Romania, Germany, Belgium, France, 2016, 141'

Radu Jude AFERIM! AFERIM! Roumanie, Bulgarie, République Tchèque, France Romania, Bulgaria, Czech Republic, France, 2015, 108'
Radu Jude TOATĂ LUMEA DIN FAMILIA NOASTRĂ EVERYBODY IN OUR FAMILY Roumanie, Pays-Bas Romania, Netherlands, 2012, 107'
Radu Jude FILM PENTRU PRIETENI A FILM FOR FRIENDS Roumanie Romania, 2011, 58'
Radu Jude CEA MAI FERICITĂ FATĂ DIN LUME THE HAPPIEST GIRL IN THE WORLD France, Japon France, Japan, 2009, 100'
Radu Jude LAMPĂ CU CĂCIULĂ THE TUBE WITH A HAT Roumanie Romania, 2006, 23'

«IMPRÉCIS, FLOU, BARBARE, IRRATIONNEL»: LE CINÉMA DE CAROLINA ADRIAZOLA ET JOSÉ LUIS SEPÚLVEDA



“IMPRECISE, VAGUE, BARBARIC, IRRATIONAL”: THE CINEMA OF CAROLINA ADRIAZOLA AND JOSÉ LUIS SEPÚLVEDA

Rarement montrés en dehors de l'Amérique latine, les films des Chiliens Carolina Adriazola et José Luis Sepúlveda composent l'une des œuvres les plus inclassables et stimulantes du cinéma contemporain. Du viscéral *El pejesapo* (2007) au sauvagement virtuose *Cuadro negro* (Grand Prix du Festival Punto de Vista 2025), le FIDMarseille est heureux d'accueillir la toute première rétrospective de leur travail en Europe.

Leurs premiers films, irréductibles aux catégories de fiction ou de documentaire, peuvent être vus comme des radiographies du malaise qui a engendré les mobilisations de 2011 et le soulèvement de 2019 au Chili – pays où subsistent, depuis la dictature militaire (1973-1990) d'abysmales inégalités sociales. Alignés sur les mouvements qui, ces dernières décennies, ont donné corps au mécontentement populaire, hostiles à la pression d'un néolibéralisme parmi les plus violents au monde, Adriazola et Sepúlveda n'ont jamais travaillé pour le marché. Au contraire, leurs processus de production et de diffusion sont autogérés et horizontaux, comme le FECISO-Festival de Cine Social y Antisocial, qui depuis 2007 apporte le cinéma aux communautés périphériques, ou leur Escuela Popular de Cine, qui propose des formations et des ateliers gratuits. Le cinéma d'Adriazola et de Sepúlveda se risque sur des terrains glissants, dans des régions obscures, où la fiction n'ose habituellement pas s'aventurer. Il développe des procédés performatifs hétérodoxes et s'attaque, avec rage et humour, aussi bien à la supposée hiérarchie de part et d'autre de la caméra qu'à l'immuabilité des rôles sociaux et culturels. Un geste récurrent dans plusieurs de leurs films consiste à passer la caméra à celles et ceux qui sont filmé-es : manière de signaler l'impossibilité de

composer le portrait complet ou définitif d'une communauté qui n'est jamais regardée de manière univoque. Manière aussi de destituer toute frontière entre le dedans et le dehors et, avec elle, toute distance accommodante. La singulière puissance politique des films d'Adriazola et Sepúlveda, réfractaire à toute cristallisation idéologique, n'a peut-être d'égale que celle de Glauber Rocha, qu'ils admirent, et qui appelait un jour, peut-être dans l'attente de tels films, à un cinéma qui oserait être « imprécis, flou, barbare, irrationnel ».

Carolina Adriazola et José Luis Sepúlveda seront présents à Marseille du 8 au 13 juillet pour partager avec le public l'énergie de leurs brûlots punks, l'initier aux mystères de leur ciné-guérilla.

— Une rétrospective proposée par Manuel Asín, critique de cinéma et ancien directeur artistique du Festival Punto de Vista

Rarely shown outside of Latin America, the films of Chileans Carolina Adriazola and José Luis Sepúlveda make up one of the most unclassifiable and stimulating bodies of work in contemporary cinema. From the visceral *El pejesapo* (2007) to the savagely virtuosic *Cuadro negro* (Grand Prix at the Punto de Vista Festival 2025), FIDMarseille is pleased to present the first-ever retrospective of their work in Europe.

Their early films, impossible to reduce to the categories of fiction or documentary, can be seen as X-rays of the dissatisfaction that gave rise to the 2011 protests and the 2019 uprising in Chile – a country where deep social inequalities persist as remnants of the military dictatorship (1973-1990). Aligned with movements that, in recent decades,

have embodied popular discontent, hostile to the pressure of one of the most violent neoliberal regimes in the world, Adriazola and Sepúlveda have never worked for the market. On the contrary, their production and distribution processes are self-managed and horizontal, much like FECISO – Festival de Cine Social y Antisocial, which has brought cinema to peripheral communities since 2007, or their Escuela Popular de Cine, which offers free training and workshops.

The cinema of Adriazola and Sepúlveda ventures into slippery terrain, into dark regions where fiction rarely dares to tread. It develops unorthodox performative techniques and takes on, with both rage and humor, not only the supposed hierarchy on both sides of the camera but also the immutability of social and cultural roles. A recurring gesture in several of their films is to pass the camera to those being filmed: a way of signaling the impossibility of creating a complete or definitive portrait of a community that is never seen in a univocal way. It is also

a way of removing any boundary between the inside and the outside and, with it, any comfortable distance. The unique political energy of Adriazola and Sepúlveda’s films, resistant to any ideological crystallization, may only be matched by that of Glauber Rocha, whom they admire, and who once called for a cinema, perhaps in anticipation of such films, that would dare to be “imprecise, vague, barbaric, irrational”.

Carolina Adriazola and José Luis Sepúlveda will be in Marseille from 8 to 13 July to share with the audience the vigour of their incendiary punk films and introduce them to the mysteries of their guerrilla filmmaking.

— A retrospective curated by Manuel Asín, film critic, former artistic director of the Festival Punto de Vista

Programme

José Luis Sepúlveda, Carolina Adriazola
CUADRO NEGRO CUADRO NEGRO
Chili Chile, 2025, 126’
José Luis Sepúlveda
SANTIAGO SANTIAGO
Chili Chile, 2019, 100’
Carolina Adriazola, José Luis Sepúlveda, Claudio Pizarro
IL SICILIANO IL SICILIANO
Chili Chile, 2017, 82’

José Luis Sepúlveda, Carolina Adriazola
CRÓNICA DE UN COMITÉ CRÓNICA DE UN COMITÉ
Chili Chile, 2014, 100’
José Luis Sepúlveda, Carolina Adriazola
EL DESTAPADOR PLUNGER
Chili Chile, 2012, 20’
José Luis Sepúlveda, Carolina Adriazola
MITÓMANA MITÓMANA
Chili Chile, 2009, 100’

Programme

Carolina Adriazola
AZTLÁN AZTLÁN
Chili Chile, 2009, 26’
José Luis Sepúlveda, Carolina Adriazola
EL PEJESAPO EL PEJESAPO
Chili Chile, 2007, 98’
Carolina Adriazola
VASNIA VASNIA
Chili Chile, 2007, 25’